

# Brichel a vraiment besoin de zénitude



Les temps sont très éprouvants pour cette pauvre Brichel... Elle qui pensait s'être très confortablement mise à l'abri jusqu'à ses quatre-vingt un ans, en squattant l'Élysée cinq ans de plus...

Foutriquet qui n'en fait qu'à sa tête, consomme trop de poudre de perlimpinpin, parle à tort et à travers... se sauve pour aller braver de dangereuses casseroles... pour échanger avec ses concitoyens...

En plus, il est dit arrogant et méprisant alors qu'il a accueilli McFly et Carlito et leurs cabrioles...

Il ne tient plus du tout ses ministres : Darmanin inaugure des fast foods et oublie Wuambushu, Schiappa bavassee sur quinze pages dans Playboy, Le Maire promet son bouquin parlant

d'anus dilaté... Dupont-Moretti fait des bras d'honneur à l'Assemblée, Borne n'assume pas son homosexualité, Ndiaye s'enferme dans des histoires de mixité sociale, alors que ses enfants fréquentent l'École alsacienne... C'est la pagaille !

Faute de chef du protocole, on ne l'avait pas prévenue qu'elle devait être chapeautée pour le couronnement de Charles III, humiliant ainsi le chic français et ridiculisant son sponsor LVMH...

Pire encore ! À cours d'inspiration, Manu a fait ressortir toute la législation de Vichy, pour en extirper plusieurs dispositions, dont celle du ministre de l'Intérieur d'alors, de triste mémoire... faisant obligation d'afficher le portrait présidentiel dans les mairies...

*L'obligation d'afficher le portrait présidentiel est une disposition vichyste !*

Et puis voilà que son petit neveu, Jean-Baptiste, se fait terriblement amocher par huit redoutables manifestants anti-réforme retraite, l'obligeant à un communiqué AFP immédiat, et Manu à prendre une position officielle depuis Reykjavík...

Patatras ! Il n'a que quatre jours d'ITT et encore, parce que c'est lui... Les redoutables ne sont que trois... de pitoyables individus, plus benêts qu'activistes, lesquels se seraient en fait défendus contre Jean-Baptiste, très énervé, à juste titre, que l'on attaque ses vitrines... les vidéos devraient démontrer tout cela. Alors tante Brichel est fort agacée de s'être faite balader et surtout que son petit-neveu n'ait toujours pas fait installer de rideaux métalliques pour protéger la chocolaterie familiale.

Heureusement, pour retrouver un peu de quiétude au milieu de ce fatras, elle a un ami pourvoyeur de ce qu'elle appelle sa "zénitude", c'est son filleul, le panda de Beauval. Elle est

donc allé le retrouver. Mais pour la dernière fois, car le perfide copain de Poutine, Xi Jiping, le rapatrie en Chine pour l'isoler de lui.

*« Ça fait cinq ans et demi que je connais Yuan Meng, et à chaque fois que je le vois, cette même émotion revient » (...)*  
*« J'ai du mal à l'analyser. Il génère un sentiment de zénitude. On le regarde et on n'a pas envie d'être ailleurs. Mais pourquoi je ne sais pas. »*

Certes, il lui reste les jumelles, Huanlili et Yuandudu, mais elles sont beaucoup moins zénitudifères que lui.

Brichel est vraiment nostalgique du Covid, quand les Français restaient chez eux à faire de la pâtisserie, sortaient fort peu – ou bouche et cerveau obturés par un masque, les empêchant de penser de travers et de vociférer...

Pour se faire pardonner ses effervescences et transgressions, reste à Emmanuel à fabriquer un autre grave danger afin de lénifier l'existence de Brichel. Il est en bonne voie : il vient d'inventer le péril d'extrême droite...

**Mitrophane Crapoussin**